



Influence des distractions sur la capacité à reconnaître la gauche et la droite

54

McKinley J, Dempster M, Gormley GJ: 'Sorry, I meant the patient's left side': impact of distraction on left-right discrimination

Medical Education 2015; 49: 427-435. doi:10.1111/medu.12658

Les difficultés à reconnaître la gauche et la droite sont très répandues parmi la population, y compris chez les médecins. Or l'indication du côté (gauche/droit) joue un rôle important dans le quotidien clinique, les erreurs y relatives pouvant donner lieu à de graves événements indésirables. La distinction entre la gauche et la droite est un processus complexe, en particulier lorsque la position dans l'espace se modifie (« rotation mentale »), par exemple lorsqu'on tourne des radiographies ou que le médecin change de position par rapport au patient au cours d'un examen physique ou d'une opération. Il s'agit d'une tâche mentale exigeante, qui peut facilement être perturbée par des sources de distraction. Il est donc important de l'entraîner précocement et de reconnaître d'éventuelles difficultés. McKinley et al. ont examiné la capacité à distinguer la gauche et la droite chez 234 étudiants en deuxième année de médecine à l'Université de Belfast. Dans le cadre de cette étude expérimentale incluant différents types de distractions, les participants ont été répartis de façon aléatoire entre quatre catégories : test d'aptitude sans distraction, test avec distraction auditive (bruit ambiant typique d'une unité), test avec distraction cognitive (nouvelle information clinique à traiter entre les chapitres du test), test avec distraction cognitive et auditive. Afin de mesurer la capacité à identifier la gauche et la droite de façon standardisée, les auteurs ont utilisé le Bergen Left-Right Discrimination Test (BLRDT). Selon ce procédé psychométrique validé, les participants doivent reconnaître la main gauche ou la main droite sur des personnages stylisés dessinés de face ou de dos (orientation) et dont la position des bras ou d'un bras varie beaucoup de l'un à l'autre (p. ex. bras croisés). Sous chacun d'eux, il est indiqué quelle main doit être marquée. Le test comprend 144 dessins classés en trois chapitres. Le temps à disposition est limité à 90 secondes par chapitre et chaque réponse juste vaut un point (soit un maximum de 144 points). Les auteurs ont par ailleurs vérifié si les résultats du test correspondaient à l'auto-évaluation faite par les étudiants, autrement dit dans quelle mesure ces derniers étaient capables d'évaluer correctement leur aptitude à reconnaître la gauche et la droite. Les résultats obtenus dans le groupe témoin (sans distraction) montrent que cette capacité est la plus faible pour le chapitre du test composé de dessins avec des orientations variables (en moyenne 37 points BLRDT

sur 48). Aucune différence significative n'a été constatée avec le groupe exposé uniquement à une distraction auditive. Par contre, dans les groupes soumis à une distraction cognitive ou à une distraction cognitive et auditive, la capacité à distinguer la gauche et la droite était très nettement affectée avec une diminution significative des résultats. Sous l'influence d'une distraction cognitive et auditive, le côté demandé a été identifié correctement en moyenne pour 27 seulement des 48 dessins présentés dans le chapitre où l'orientation varie (parfois de face, parfois de dos). C'est uniquement pour cette partie du test, la plus difficile, que l'ajout d'une distraction auditive – en plus d'une distraction cognitive – a eu des effets significatifs. L'étude fait état d'une corrélation modérée entre l'auto-évaluation et les résultats des tests (coefficient de corrélation $r=0,39$), les étudiants ayant fréquemment surévalué ou sous-évalué leurs capacités. Elle montre que les interruptions cognitives ont souvent conduit à des erreurs dans la distinction entre la gauche et la droite, contrairement aux distractions purement auditives, qui n'ont eu que peu d'impact. Les situations complexes, en particulier celles où il faut tenir compte de l'orientation dans l'espace, sont les plus sujettes aux erreurs. Si la différenciation gauche-droite peut paraître banale à première vue, il est important d'aborder cet aspect dans la formation et l'entraînement, car les distractions cognitives sont fréquentes dans le quotidien clinique. Il serait par exemple possible de tester systématiquement durant les études la capacité à identifier la gauche et la droite. Cette mesure pourrait contribuer à une évaluation plus juste de ses propres aptitudes, mais aussi permettre aux personnes présentant des difficultés de développer des stratégies pour améliorer leur capacité à reconnaître la gauche et la droite et diminuer le risque d'erreurs lié aux interruptions.

Prof. D. Schwappach, MPH

Directeur scientifique de Sécurité des patients Suisse – Professeur à l'Institut de médecine sociale et préventive (ISPM) de l'Université de Berne

Lien vers le résumé :

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25800303>

Pour des raisons de droits d'auteur, nous ne pouvons malheureusement pas reproduire le texte dans son intégralité.